

► L'éthique de l'or

Sous la direction de Sylvie Capitant, Muriel Côte
et Tongnoma Zongo





La rubrique « Le développement dans les médias », créée en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et élaborée par un·e documentaliste, propose d'illustrer chaque dossier thématique de la *Revue internationale des études du développement* en offrant un aperçu de la médiatisation de divers phénomènes liés au développement, au fil des 20 millions d'heures audiovisuelles qui composent les collections de l'INA.

Créé en 1975, l'INA, entreprise publique audiovisuelle et numérique, collecte, sauvegarde et transmet le patrimoine français de la radio et de la télévision. Les collections prises en compte dans le cadre de cette rubrique sont les fonds radio et télévision de l'INA. Ils sont d'abord constitués des archives des chaînes publiques, rassemblées jusqu'en 1995. Depuis cette date et l'extension du dépôt légal à l'audiovisuel, l'INA enregistre l'ensemble des émissions diffusées en France, toutes chaînes confondues (actuellement 183 chaînes, 24 heures sur 24). Ces émissions font l'objet de notices descriptives, produites par les documentalistes de l'INA, consultables grâce au catalogue en ligne inatheque.ina.fr. Le site www.inatheque.fr propose une présentation complète des collections et les informations pratiques concernant leur mise à disposition dans 50 centres de consultation.

Cette rubrique fait l'objet d'une co-publication sur le carnet de recherche Hypothèses de l'INAthèque : <https://inatheque.hypotheses.org>

La médiatisation de l'or et ses questions éthiques

Laëtitia Larcher

Maëva Littée

Cet article propose une exploration des tendances de la médiatisation de l'or, à l'échelle mondiale, puis se focalise sur les pays du Sud et les pays producteurs, dans les émissions télévisées et radiophoniques françaises de 1942 à 2022. L'étude s'appuie sur des recherches par mots-clés selon le thésaurus de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), dans les notices du catalogue des 183 chaînes de radio et de télévision du dépôt légal, complétées d'un fonds partiel d'actualités cinématographiques.

Le descripteur « or » permet d'obtenir un aperçu général de la couverture médiatique de ce métal précieux hautement symbolique, des problématiques éthiques qui en découlent et des secteurs qui concentrent l'attention des chaînes françaises. Il est d'abord recherché seul afin de donner une vue globale. La première partie de l'étude analyse les 4 423 émissions qui sont spécifiquement consacrées à la question de l'or sous une grande variété d'angles, à l'échelle mondiale, entre 1942 et 2022. Le descripteur « or » est ensuite combiné dans une deuxième partie à une liste de descripteurs géographiques¹

1 Liste des descripteurs géographiques des Suds : Afrique, Afrique du Sud, Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, République centrafricaine, Comores, Congo, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Liberia, Libye, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Maurice-État, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Swaziland, Eswatini, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zambie,

relatifs aux pays producteurs du minerai et aux pays du Sud, au sein desquels ressortent différents enjeux éthiques relatifs à l'or. Ces choix géographiques sont sujets à débat. Ainsi, on retrouve des pays pauvres mais aussi quelques pays à présent considérés comme riches (l'Afrique du Sud, la Chine, l'Inde ou l'Arabie saoudite). L'ensemble des pays ont été inclus dans le champ de l'étude en raison de leur présence sur la liste du Comité d'aide au développement (CAD)² indiquant les pays éligibles à l'Aide publique au développement (APD), ou de leur industrialisation plus tardive ou car présentant des inégalités plus persistantes. Des pays plus riches ont aussi été inclus dans l'étude ; ce sont des producteurs d'or, tels que l'Australie, la Russie, les États-Unis, le Canada ou la Guyane (pour la France), qui bénéficient d'un éclairage distinct dans la partie 2 de l'étude au vu de la différence de traitement médiatique.

Cette recherche met en évidence quelques tendances et jalons de cette couverture médiatique française sans prétendre à l'exhaustivité (des archives peuvent être manquantes, ou leurs notices incomplètes, notamment pour la période antérieure au dépôt légal mis en œuvre au 1^{er} janvier 1995 et pour la période récente depuis 2019, en cours de traitement). Les chiffres indiquent donc des ordres de grandeur.

Zimbabwe, Dahomey, Zaïre, Haute-Volta, Sahara occidental, Afghanistan, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie-Asie, Kazakhstan, Kirghizistan, Kirghizstan, Kirghizie, Mongolie, Ouzbékistan, Pakistan, Tadjikistan, Turkménistan, Bangladesh, Bengla Desh, Birmanie, Myanmar, Bhoutan, Brunei, Cambodge, Chine République populaire, Corée du Nord, Corée République populaire démocratique, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Maldives, République des Maldives, Népal, Philippines, Sri Lanka, Taiwan, Formose, Thaïlande, Timor oriental, Viêt Nam république socialiste, Indochine, Antigua-et-Barbuda, Argentine, Bahamas, Barbade, La Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique-État, Équateur-état, Grenade-État, Guatemala, Guyane-État, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Saint-Christophe-et-Nièves, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Grenadines, Sainte-Lucie, Salvador, Surinam, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela, Arabie saoudite, Bahrein, Cisjordanie, Émirats arabes unis, Irak, Iraq, Iran, Jordanie, Koweït, Koweït, Liban, Palestine, Oman, Sultanat d'Oman, Qatar, Qatar, Syrie, Yémen, République du Yémen, Fidji, Îles Fidji, Îles Marshall, Kiribati, Micronésie, Nauru, Palau, Belau, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Salomon, Samoa, Tonga, Tuvalu, Vanuatu. Liste complémentaire des descripteurs géographiques des pays riches producteurs d'or : Guyane française, Russie, URSS, États-Unis, Canada, Slovaquie, Ukraine, Singapour, Australie, Chypre, Espagne, Gibraltar, Grèce, Finlande, Japon, Suède, Bulgarie.

- 2 OCDE, *Liste des bénéficiaires d'APD établie par le CAD*. <http://www.oecd.org/fr/cad/financementpourledeveloppementdurable/normes-financement-developpement/listecad.htm>

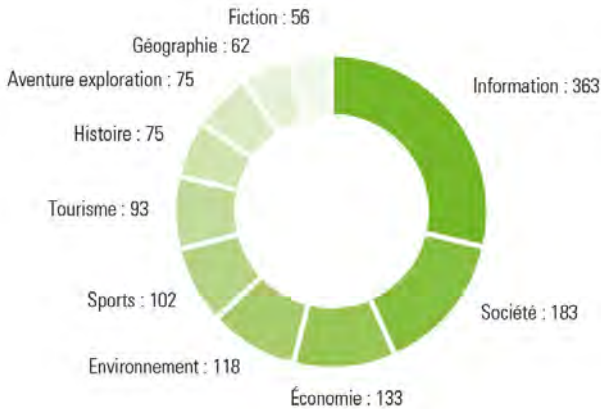
1. L'or dans le monde vu par les chaînes françaises depuis les années 1940

1.1. Une couverture médiatique axée sur l'actualité

Parmi les 4 423 émissions ou sujets consacrés à l'or entre 1942 et 2022, 2 602 relèvent de sujets de journaux télévisés et 881 de magazines.

Même en dehors des journaux, le sujet est principalement traité sous le prisme de l'actualité, avec 363 programmes ayant pour thématique l'information, suivie des sujets de société (183), d'économie (133) et d'environnement (118), comptabilisées sur 46 thématiques distinctes relevées pour 1 832 renseignées sur les émissions de ce corpus, sans compter les journaux d'information (fig. 1). De manière annexe, les émissions sportives (102) font également ressortir l'usage symbolique de l'or à travers les médailles décernées en compétition, le sport étant une thématique récurrente sous les lumières des médias. Par ailleurs, la prévalence des sujets de société et d'économie résonne avec la répartition des principaux thèmes habituellement traités dans les médias, au-delà de la question de l'or.

Figure 1 : Les dix principales thématiques des programmes télévisés et radiophoniques ayant traité de l'or, en nombre d'émissions dédiées

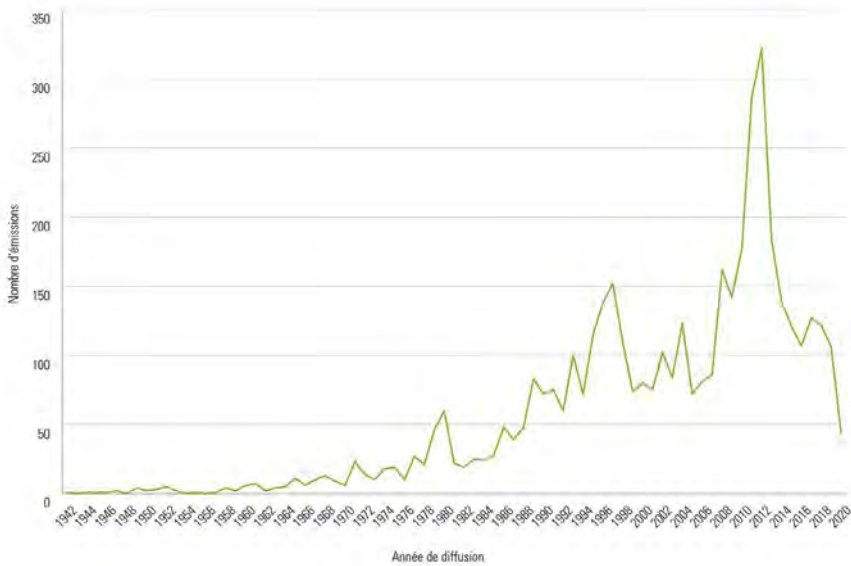


Source : Institut national de l'audiovisuel (INA), 2022.

1.2. Quatre pics médiatiques majeurs sur quatre-vingts ans de programmes

L'or connaît plusieurs événements médiatiques majeurs pendant cette période de quatre-vingts ans. L'augmentation globale des sujets sur l'or va de pair avec la multiplication des chaînes télévisées et radiophoniques, dans les années 1990, et l'arrivée de chaînes thématiques et à vocation internationale venues enrichir l'offre des chaînes généralistes historiques (fig. 2).

Figure 2 : La médiatisation de l'or entre 1942 et 2020, en nombre d'émissions dédiées par an



Source : Institut national de l'audiovisuel (INA), 2022.

Si des filons aurifères sont découverts à La Ciotat et dans le village d'Usson-en-Forez, en 1965, et créent l'événement, un premier pic médiatique ressort en 1971 suite à la fin des accords monétaires de Bretton Woods, avec la dévaluation du dollar et la fin de sa convertibilité en or. En 1979-1980, la hausse brutale du cours de l'or polarise l'attention médiatique en un deuxième pic plus marqué. À partir des années 1980, l'extraction de l'or devient un sujet médiatique croissant, à travers les questions d'orpaillage, de mine d'or, d'extraction minière et des activités d'orpailleurs et de mineurs. Un troisième pic est visible dans la période entre 1995 et 1998, marquée par une recrudescence d'émissions consacrées à l'or, qui fait suite à une accumulation d'actualités (fig. 2). La découverte de mines d'or en Australie et en Amérique du Sud ressort de manière notable, certains journaux

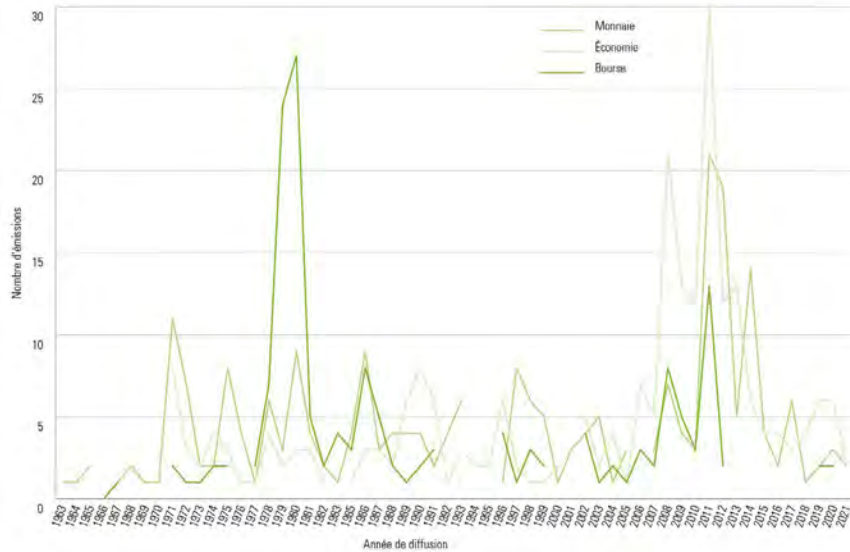
télévisés évoquant notamment avec sensationnalisme la découverte d'une pépite d'or de 16 kg à cette occasion en Australie. Par ailleurs, la mise en place du dépôt légal de la télévision et de la radio à cette date, ayant permis d'aboutir à l'archivage et à un niveau de documentation plus élevé des émissions diffusées, peut également induire un biais sur cette période et ainsi augmenter le nombre d'émissions identifiées sur le sujet en comparaison avec les années précédentes.

Enfin, entre 2008 et 2013, l'or connaît une actualité multiple, notamment avec le pic historique atteint par le cours mondial faisant suite à la crise financière de 2008, la médiatisation croissante de l'orpaillage illégal ainsi que deux faits divers : la fuite de la famille du président tunisien Ben Ali, avec plus d'une tonne d'or, et la pollution générée par une usine d'extraction d'or dans le village de Rosia Montana, en Roumanie. En 2012, le cours de l'or atteint un record en frôlant les 1 800 dollars/once et coïncide avec le plus important pic médiatique sur l'or. Quelque 322 émissions sont diffusées cette année-là. La télévision et la radio rendent compte de cette tension en couvrant de nombreux vols et ventes d'objets en or – principalement des bijoux – tout en suivant la lutte contre l'orpaillage clandestin en Guyane.

Une thématique semble particulièrement importante pour comprendre ces pics sur quatre-vingts ans de programmes. La forte présence des descripteurs « économie » (251), « monnaie » et « pièce de monnaie » (238), et « bourse » (168) répartis sur 556 émissions dédiées et ceci pendant deux des pics médiatiques en particulier – la période de 1979 à 1980, puis celle de 2008 à 2015 post-crise économique –, montrent l'intérêt économique et financier prédominant porté au minerai dans les médias, notamment son rôle en tant que valeur refuge (fig. 3). En effet ces périodes correspondent à des pics historiques du cours de l'or³, l'un lié à l'inflation mondiale due au choc pétrolier de 1979 et l'autre à la crise financière de 2008.

3 Source France inflation. Graphique « Evolution du cours de l'once d'or depuis 1970 ». Consulté en avril 2022. <http://france-inflation.com/img/gold-ounce-price.gif> en version intégrale sur la page http://france-inflation.com/cours_de_l_or_historique_et_actuel.php.

Figure 3 : L'or dans les médias sous le prisme de la bourse, la monnaie et l'économie entre 1963 et 2020, en nombre d'émissions dédiées par an



Source : Institut national de l'audiovisuel (INA), 2022.

1.3. Les différentes facettes de la médiatisation de l'or dans le monde

Les 4 423 émissions consacrées à la thématique de l'or abordent principalement son extraction tout d'abord artisanale au travers de 911 émissions dédiées à l'orpaillage artisanal et aux orpailleurs, suivi de l'industrie minière (473) pour moitié moins. Parmi les principaux autres thèmes connexes, ceux qui apparaissent le plus sont la symbolique précieuse de ce minerai employé pour les médailles sportives (278), notamment décernées lors des jeux Olympiques (119), le luxe et l'orfèvrerie à travers les bijoux (262), bijouteries (93) et l'artisanat d'art (76). Sont également saillants les enjeux d'économie (251) et contextes de crise économique (140), mais aussi d'environnement (240) sous le prisme de la pollution (146) et de la protection de la nature (72). La commercialisation ressort particulièrement à travers les questions de vente (116), d'achat (103) et de commerce (83), aux côtés du prix de l'or (103) et du secteur de la finance (103), de la bourse (168) et des questions de monnaie (125), pièces de monnaie (113) et lingots (164). La contrebande et la criminalité sont également un sujet majeur dans les médias, sous couvert de trafic illicite (218), de vol (195) et hold-up (98), ainsi que du travail clandestin (99) et des meurtres (77), qui mobilisent enquêtes de police (82) et gendarmes (88). La Guyane française (584)

Chaque émission du corpus est décrite par plusieurs mots-clés issus du thésaurus de l'INA pour rendre compte des différents sujets principaux abordés par chaque programme. Les 4 423 émissions du corpus sont décrites à travers un total de 6 049 mots-clés différents, utilisés au total 33 428 fois dans ce corpus.

Il est intéressant de contraster cette liste de mots-clés avec les statistiques disponibles sur la demande et la provenance de l'or. Selon le World Gold Council, l'or est particulièrement utilisé pour la joaillerie (52 %), pour être transformé en lingots et pièces comme investissements privés (27 %), dans la technologie (9 %), comme réserves des banques centrales (8 %) et dans la génération de produits financiers dérivés (3 %). Parmi cette demande, 67 % de l'or provient de minerai nouvellement extrait, contre 33 % qui serait recyclé⁴. Enfin, parmi le minerai extrait, approximativement 80 % proviennent de projets miniers à grande échelle, contre 20 % extraits de manière artisanale par les orpailleurs et orpailleuses. On constate à travers la juxtaposition de ces données et celles de la figure 4, que les orpailleurs ressortent comme la grande « figure médiatique » du descripteur « or » dans les médias franco-centrés, alors que d'autres catégories d'acteurs et de secteurs sont moins visibles (bijouterie, traders et banque).

1.4. L'or dans les médias audiovisuels dès les années 1940 et 1950 : une histoire coloniale française et un statut éthiquement ambigu

Les émissions les plus anciennes ayant trait à l'or résonnent avec l'histoire coloniale française et l'exploitation des gisements d'or dans les territoires d'Afrique, ainsi qu'avec les pillages d'or perpétrés lors de la Seconde Guerre mondiale. Le 30 octobre 1942, les actualités cinématographiques contrôlées par le gouvernement de Vichy et l'Allemagne, France Actualités, diffusent un reportage sur les « Réalisations coloniales en Afrique occidentale française » qui décrit les infrastructures mises en place et évoque le travail des orpailleurs ramassant de l'or sur le Niger. Plusieurs sujets sont plus tard diffusés dans la lignée du déploiement d'infrastructures relatives à l'or. On peut ainsi citer « Afrique équatoriale : les voies ferrées au Congo et leurs environs » (1951) sur la construction du chemin de fer Congo-Océan, et « Union française :

4 World Gold Council. *Gold Market Structure and Flows*. <http://www.gold.org/about-gold/market-structure-and-flows>

magazine de la France d'outre-mer » (1952) sur les réalisations industrielles et les infrastructures permettant une exploitation plus intensive et un export plus efficace du minerai. On compte également « Au pays des chercheurs d'or : en Côte d'Ivoire » (1953), documentaire ethnologique sur l'extraction industrielle de l'or en Côte d'Ivoire par des machines. Dans une retransmission radiophonique datant du 10 janvier 1949 intitulée « La Guyane » au sein du magazine « Ainsi va le monde », de la RDF (Radiodiffusion française), le député de Guyane, Léon-Gontran Damas, déclare vouloir investir dans différentes ressources économiques en développement, dont la recherche d'or avec des compagnies américaines.

En parallèle à l'extraction coloniale française de l'or, les premières émissions sur l'or reflètent son statut éthiquement ambigu. La première émission radiophonique connue sur le sujet est le journal parlé « Paris vous parle » du 9 avril 1945 diffusé par la RDF, à propos de la découverte après-guerre de 100 tonnes d'or en Allemagne. La valeur financière de l'or ressort également très tôt dans les médias, comme dans l'émission « Le procès de l'or » du 15 juillet 1947 au sein du magazine économique et politique « Tribune de Paris : les hommes, les événements, les idées à l'ordre du jour », où plusieurs experts débattent du système d'échange et d'épargne de l'or ainsi que du marché noir. À la télévision, ce n'est que le 24 février 1958 au journal télévisé de 20 heures de la première chaîne qu'est diffusé le premier reportage connu consacré spécifiquement au métal précieux : le sujet « Recherche de platine et diamant au Sahara » montre l'extraction et l'analyse de minerais, dont l'or, au Sahara et dans un laboratoire à Alger⁵.

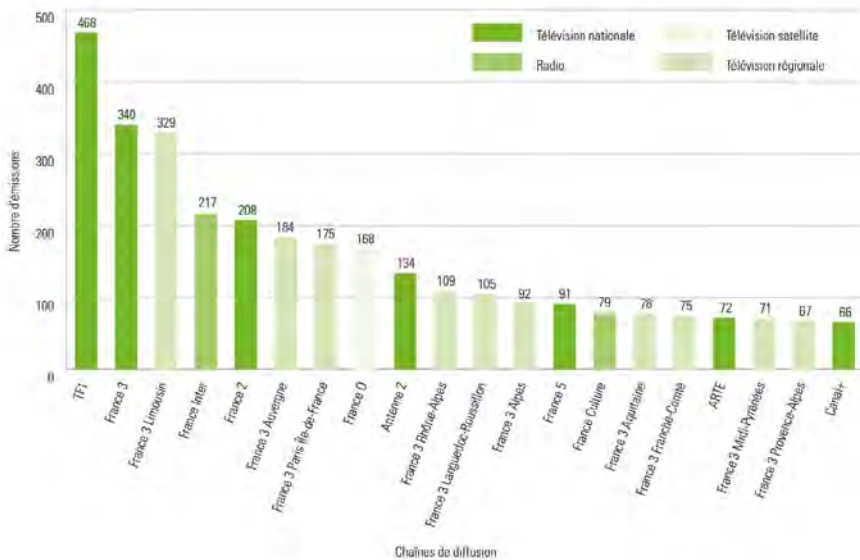
Les zones de production, dont font partie la Guyane, le Niger, le Sahara, le Congo ou encore la Côte d'Ivoire qui apparaissent dès ces premières émissions, sont développées dans la partie 2.

5 INA, « Recherche de platine et diamant au Sahara », journal de 20 heures du 24 février 1958 sur la première chaîne, présenté par Claude Henri Salerne. *Ina.fr*. <http://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf97516112/recherche-de-platine-et-diamant-au-sahara>

1.5. Une actualité régionale de l'or en France, entre pratiques de loisir et vies des mines

Les chaînes régionales offrent le relais médiatique le plus important sur les questions de l'or sous un angle local, avec 1 884 émissions diffusées depuis 1960, principalement sur France 3 Limousin, France 3 Auvergne, France 3 Paris Île-de-France, France 3 Rhône-Alpes et France 3 Languedoc-Roussillon. Elles sont suivies par les chaînes nationales historiques avec 1 696 programmes proposés depuis 1958, principalement par TF1, France 3, France 2 et Antenne 2 ; loin devant les 470 émissions proposées par les chaînes radiophoniques, bien que France Inter se démarque, et les 327 émissions des chaînes plus récentes du satellite et de la TNT portées principalement par l'actualité des Outre-mer *via* France Ô (fig. 5).

Figure 5 : Les vingt chaînes ayant le plus médiatisé l'or, en nombre d'émissions dédiées



Source : Institut national de l'audiovisuel (INA), 2022.

Sur les chaînes régionales, les sujets rendent régulièrement compte de l'orpaillage pratiqué dans certaines régions françaises en tant que loisir amateur, comme dans les reportages « Un chercheur d'or nonagénaire » (1964), en Saône-et-Loire, et « Concours de chercheurs d'or » (1987), en Ariège. L'exploitation industrielle de l'or dans les régions de l'Hexagone est également couverte, principalement dans le Limousin avec la mine d'or de Saint-Yrieix-la-Perche, dans le Languedoc avec la mine de Salsigne, dans le

Massif central avec celle du Bourneix, dans la Sarthe à Rouez-en-Champagne, ou encore celle du Châtelet dans la Creuse. Alors que les aménagements, investissements, techniques d'exploitation, grèves, licenciements, fermetures et éventuelles réouvertures des mines d'or y sont médiatisées à l'échelle locale, les sites industriels français sont comparativement peu visibles sur les chaînes nationales.

Sur les programmes consacrés à l'échelle internationale, les compagnies multinationales minières restent un sujet minoritaire en tant que tel. Celles-ci sont majoritairement citées à travers l'actualité de leurs sites et leurs impacts sur la vie de la population et des chercheurs d'or qui les ont précédés, ainsi que sur l'environnement. On peut citer notamment : le reportage « La fièvre de l'or » (1996) du magazine « Outremers » sur le remplacement des orpailleurs par les multinationales capables de chercher de l'or en profondeur en Guyane, le documentaire « Tout l'or du monde » (2008) sur le déplacement d'une usine d'extraction d'or de la Guinor Gold Corporation depuis l'Indonésie à la Guinée et sur ses implications locales, le reportage « L'or tanzanien profite-t-il aux Tanzaniens ? » (2009) sur l'exploitation minière des compagnies Barrick Gold et AngloGold Ashanti sans redistribution des richesses en Tanzanie, le documentaire « La Barrick Gold : l'or, l'or encore » (2010) où les partis d'oppositions dénoncent l'implantation de la multinationale en République dominicaine, ou encore l'émission « Un monde sous perfusion métallique. Amérique latine : désastre écologique et luttes sociales » (2018) du magazine « Culturesmondes ».

La dimension de loisir et de la « vie des mines » reportée sur une majorité du territoire national contraste nettement avec les problèmes sociaux et environnementaux associés à l'extraction, à l'échelle internationale.

2. L'or dans les pays producteurs et les pays des Suds

Au sein de ce corpus général constitué de 4 423 émissions consacrées aux questions de l'or, que ce soit à l'échelle mondiale ou sans lieu géographique associé, 1 179 programmes émanant des chaînes françaises sont consacrés à l'or – ou par extension à l'orpaillage – dans des pays du Sud ou des producteurs historiques majeurs de ce minerai toutes zones confondues (voir liste des pays étudiés et méthodologie en préambule).

2.1. L'or principalement couvert en Guyane, au Brésil, aux États-Unis et en Afrique du Sud

La Guyane et la région de l'Amazonie, le Brésil notamment de par sa proximité frontalière avec la Guyane, les États-Unis, l'Afrique du Sud et le Pérou sont les territoires les plus représentés dans les médias français, avec des particularités géographiques et des angles médiatiques variables (fig. 6). Le classement des zones les plus visibles sur les chaînes françaises relève de choix éditoriaux francocentrés et diffère de celui des plus grands producteurs mondiaux de ces dernières années⁶ que sont la Chine, l'Australie, la Russie, les États-Unis, le Canada suivis du Pérou.

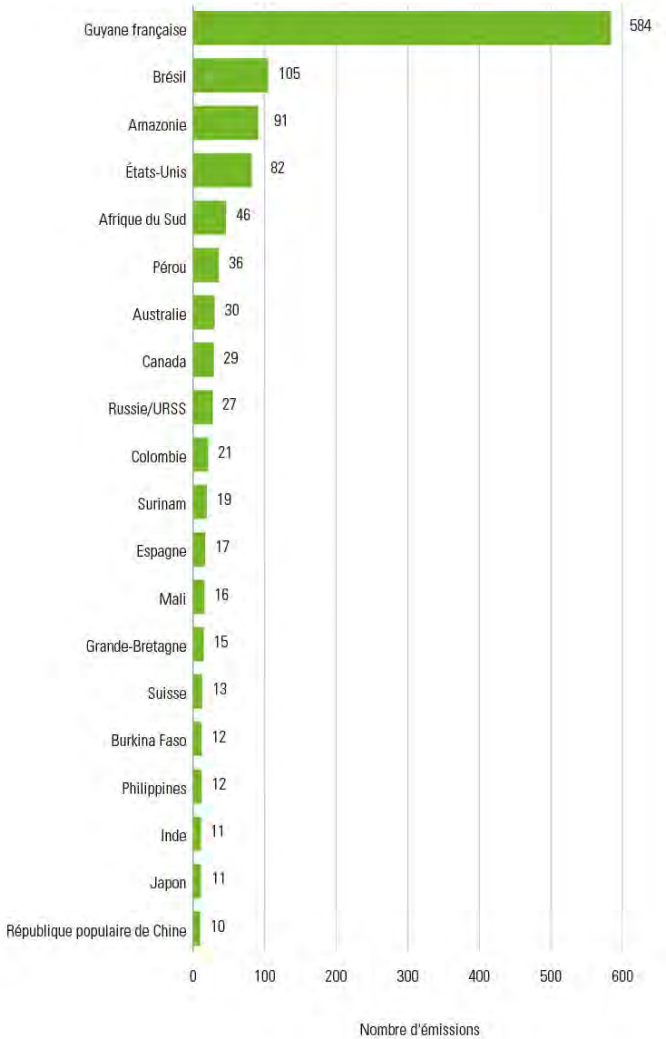
De manière annexe, même s'ils ne font pas spécifiquement partie des pays des Suds et des pays producteurs recherchés, d'autres pays apparaissent de façon concomitante dans des émissions ayant trait aux territoires ciblés dans cette partie. C'est par exemple le cas de la Grande-Bretagne, citée notamment sur la question de la fluctuation du cours de l'or conjointement à d'autres pays producteurs. C'est également le cas de la Suisse, qui apparaît à la croisée de sujets impliquant d'autres pays du fait de sa place centrale au cœur du marché de l'or, des banques et du blanchiment d'argent. Cependant, la place médiatique timide de ces deux pays reste notable au regard de leur poids important dans le marché mondial de l'or, notamment du secteur de la raffinerie et de la joaillerie.

2.2. Le secteur prédominant de l'extraction minière, entre industrie et artisanat, aux enjeux socio-économiques spécifiques

En comparaison avec les thématiques de l'or médiatisées à l'échelle mondiale, l'extraction industrielle et celle artisanale restent les deux sujets principaux dans les pays du Sud et les pays producteurs. L'orpaillage artisanal et les orpailleurs est le secteur polarisant l'attention médiatique avec 591 émissions, soit 50,1 % des sujets sur l'or consacrés aux pays du Sud et aux pays producteurs, principalement en rapport avec la Guyane, alors que ce

6 Atlasocio (2019, 19 novembre). « Classement des États du monde par production d'or ». <http://atlasocio.com/classements/economie/ressources-naturelles/classement-etats-par-production-or-monde.php>. Statista (2022, 4 mai). « Principaux pays producteurs d'or dans le monde de 2013 à 2019 ». <https://fr.statista.com/statistiques/565207/production-d-or-classee-par-principaux-pays-producteurs/>

Figure 6 : Les zones géographiques les plus médiatisées sur l'or dans les pays du Sud et producteurs du minerais, en nombre d'émissions dédiées



Source : Institut national de l'audiovisuel (INA), 2022.

thème ne représente que 20,6 % des émissions sur l'or à l'échelle mondiale. L'industrie minière (258 émissions) est le deuxième sujet le plus représenté, à hauteur de 21,9 % des sujets sur l'or dans les Suds et producteurs face à 10,7 % des programmes à l'échelle mondiale. Une visibilité médiatique inversée face à la réalité de la production d'or mondiale, alors qu'environ 80 % proviennent de l'industrie minière contre 20 % extrait de manière artisanale, d'après

la World Gold Council. Dans les pays des Suds et producteurs historiques toutes zones confondues, les autres sujets médiatiques prédominants concernent l'environnement (161 émissions, soit 13,7 %), les forêts (91), la pollution (83), dont celle de l'eau (47), les fleuves (65), la protection de la nature (60) et l'écologie (45), ainsi que les questions liées à la contrebande et à la criminalité avec le trafic illicite (170, soit 14,4 %), le travail clandestin (98) et les meurtres (63) qui mobilisent militaires (81), gendarmes (78) voire l'armée (27). Contrairement à l'approche mondiale, on voit apparaître des enjeux éthiques et socio-économiques plus marqués avec la question de la population (31), dont les Indiens américains (61), des conditions de vie (32), de vie quotidienne (32), des conditions de travail (30) et de la pauvreté (26), parties prenantes des considérations médiatiques éthiques liées au secteur de l'or dans ces aires géographiques (fig. 7).

Au sein de ces 1 179 émissions dans les zones productrices et du Sud, 207 émissions consacrées à l'or se rapportent aux pays du Nord historiquement producteurs d'or que sont la Russie/URSS, les États-Unis, le Canada, la Slovaquie, l'Ukraine, Singapour, l'Australie, Chypre, l'Espagne, Gibraltar, la Grèce, la Finlande, le Japon, la Suède et la Bulgarie. Bien que l'industrie minière (50 émissions) et l'orpaillage (47) y restent un sujet prédominant, ces émissions recouvrent des thématiques plus régulièrement ciblées sur l'économie (27 émissions), les crises économiques (16) et la finance (12) aux côtés des lingots (14) et pièces de monnaie (13). Ces programmes adoptent aussi plus régulièrement une approche historique, documentaire ou fictionnelle, pour relater différentes ruées vers l'or (20). À l'image de ce qui a déjà été vu pour la France, l'orpaillage y est aussi généralement représenté comme une pratique amateur de loisir.

Comme dans les pays des Suds, il est également question des conditions de travail et des conditions de vie dans la pauvreté des mineurs œuvrant dans des exploitations aurifères industrielles et artisanales, comme en Australie, en Russie et au Canada. On peut ainsi citer les reportages « L'or de Kalgoorlie » (1994), « Australie : la route de Tanami » (2001), « Chercheurs d'or » (1996) ou encore « Histoire des mines d'or au Canada » (2009).

Le traitement médiatique de l'orpaillage pratiqué dans les pays du Nord contraste avec la représentation de l'orpaillage artisanal dans les Suds, souvent

3. Risques d'accidents et conditions de travail dans les exploitations artisanales et industrielles

L'enjeu des conditions de travail se place au cœur des questions éthiques actuelles autour de l'or. Sur ce sujet spécifique, 121 émissions sont consacrées aux conditions de travail, au travail, au travail au noir, au travail clandestin, à l'esclavage ou encore aux accidents de travail au sein du corpus global des 4 423 émissions sur l'or, toutes zones confondues. Ces questions commencent à être largement médiatisées à partir des années 1990 et l'intérêt des médias pour ces sujets s'amplifie dans le temps.

Les conditions de travail des ouvriers dans les mines industrielles sont peu représentées au regard du nombre d'émissions consacrées à cette industrie. Parmi les reportages les plus anciens, le sujet « Reportages au Moyen-Congo » (1946) va à la rencontre d'un exploitant d'une mine d'or en décrivant les conditions de travail des ouvriers indigènes. Ces dernières ressortent ensuite au gré de l'actualité des grèves. Dans les pays du Nord historiquement producteurs d'or, elles sont évoquées de manière sporadique et ponctuellement représentées comme les derniers vestiges d'une industrie en voie de disparition, comme dans le documentaire « L'empire des montagnes » (2002), où des ouvriers de la mine de Kumtor, en Kirghizistan, expliquent pourquoi ils y travaillent à 4 000 m d'altitude et évoquent avec nostalgie l'Union soviétique. L'industrie n'est pas en voie de disparition, mais l'extraction minière s'est déplacée géographiquement vers les pays les plus pauvres.

Entre 1951 et 2009, c'est l'Afrique du Sud, en tant que premier producteur d'or mondial durant plusieurs décennies, qui concentre une grande partie de cette couverture médiatique sur la question des conditions de travail et des risques afférents. Les reportages « Afrique du Sud » (1976) et « Afrique du Sud : les mineurs » (1985) témoignent des conditions de travail des mineurs noirs dans les mines industrielles et des grèves des ouvriers sud-africains noirs pour l'obtention de meilleurs salaires. Pendant les années 1980, le pays est médiatisé au fil des conflits engendrés par la ségrégation. Quelque 14 émissions sur l'or sont consacrées à l'Apartheid dans un contexte de sanctions économiques émanant des pays occidentaux. Les risques technologiques et accidents industriels sont également ponctuellement couverts. On peut citer les reportages « Catastrophe de la mine en Afrique

du Sud » (1963) relevant un accident dans une mine où des ouvriers sont restés bloqués dans un ascenseur, ou encore « Catastrophe Afrique du Sud » (1986) en réaction à un incendie meurtrier survenu à la mine de Kinross.

On observe une différence de médiatisation dans certains programmes entre l'impact des exploitations industrielles et de celles artisanales. Le magazine « Envoyé spécial » du 28 mars 1991 sur Antenne 2 présente par exemple les installations de la mine de Poura, au Burkina Faso, seul site du pays à l'époque à extraire le minerai de façon industrielle, ainsi que les sites exploités par des orpailleurs comme la mine à ciel ouvert de Bouda. Le documentaire s'intéresse aux conditions de travail difficiles des orpailleurs, aux accidents et à l'impact de l'exploitation aurifère artisanale sur la vie des populations, mais n'évoque pas les difficultés des ouvriers dans les mines industrielles. Parmi les reportages consacrés aux conditions de travail difficiles et aux risques d'accidents inhérents à l'extraction artisanale, bien que cet artisanat revête une opportunité économique pour les ouvriers, on peut également citer les émissions « Koma Bangou, l'enfer de l'or » (1988) sur les puits de mines à ciel ouvert dans le désert nigérien, « Philippines : la montagne d'or » (1988) sur un bidonville de mineurs indépendants qui exploitent un filon dans une mine souterraine, « Les mirages de l'or » (1996) sur les orpailleurs travaillant dans les puits de mine brésiliens de Serra Pelada, ou encore « Les orpailleurs du Burkina Faso » (2007) sur les mines d'or désaffectées du pays.

À la pauvreté, la misère et la détresse mises en avant dans ces contextes découlent les questions du travail clandestin, des trafics illicites et de l'orpaillage illégal. Les émissions qui y sont consacrées ressortent essentiellement pour l'aire géographique de l'Amérique du Sud. La couverture médiatique de l'orpaillage illégal en Guyane, du fait de sa position géographique et de son importante médiatisation en tant que territoire français, illustre cette tendance. Ce que retranscrivent les reportages « Orpaillage Guyane » (1996) sur l'immigration et le travail clandestin, et « Le haut Maroni, terrain miné » (2009) sur l'arrivée d'orpailleurs clandestins venus du Brésil et du Surinam dans le haut Maroni. Les sous-thématiques de la criminalité et de la prostitution y sont également traitées. Le documentaire radiophonique « L'or sale de Guyane » (2001) aborde les conséquences humaines et environnementales ainsi que la violence et la délinquance dans ce milieu. Les conflits d'usage

de territoire ainsi que de mode de vie entre les Amérindiens et les Bonis sont également questionnés. Le reportage « Guyane : la nouvelle ruée vers l'or » (2006) témoigne, quant à lui, de la vie quotidienne des orpailleurs clandestins (*garimpeiros* ou *garimperos*) dans les camps d'orpaillage où règnent la délinquance et la criminalité. Les *garimpeiros*, les indiens Yanomami et l'exploitation de l'or dans les territoires amazoniens ont par ailleurs bénéficié de nombreux sujets dans les médias dès les années 1970, sur fond d'orpaillage, d'achat de concessions et de recrutement d'ouvriers, de mutations de mode de vie, de criminalité, de meurtres et de prostitution.

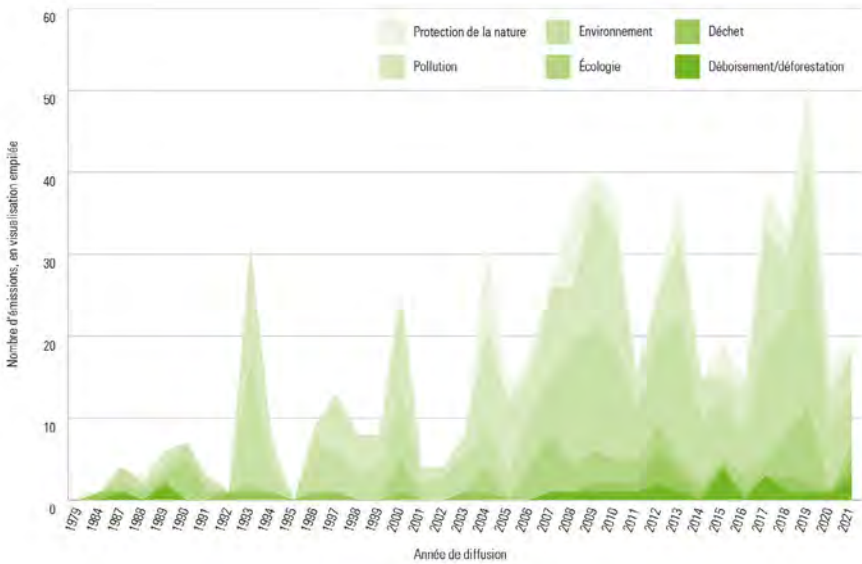
La question du travail des enfants est traitée dans plusieurs émissions sur l'orpaillage. Le reportage « Pérou enfants esclaves » (1991) révèle un cimetière clandestin où ont été enterrés des enfants réduits en esclavage dans les mines d'or. L'émission radiophonique « L'enfant et le travail : exploitation et prolétarisation, 2^e partie », diffusée en 1995, plusieurs années avant l'ouverture de la mine industrielle d'Essakane, au Burkina Faso, est, quant à elle, intégralement consacrée aux conditions de travail et de vie des jeunes chercheurs d'or sur ce site. Les enfants viennent y travailler comme orpailleurs, soit en famille, soit individuellement, après un arrêt volontaire de la scolarisation et se retrouvent notamment confrontés à des problèmes de drogue et de Sida.

4. Problématiques environnementales : la déforestation et la pollution relayées dès les années 1980

L'environnement revêt également un fort enjeu éthique actuel pour le secteur de l'or. Sur le corpus général des 4 423 émissions relatives à l'or à l'échelle mondiale, 240 émissions télévisées et radiophoniques sont consacrées aux problématiques environnementales, dont 161 émissions dans les pays du Sud et producteurs d'or. Ce relais médiatique apparaît à partir des années 1980, et croît véritablement dans les années 2000 (fig. 8). Des problématiques émergent dans les médias concernant la déforestation à des fins de prospection de gisements d'or, principalement en Amérique latine, en Amazonie, au Brésil, en Guyane et au Pérou. Elles ciblent également la pollution des sols et de l'eau, notamment engendrée par l'usage du mercure, comme en Guyane, de l'arsenic, et tout particulièrement du cyanure, comme à la mine d'or de Sagar ayant pollué la rivière Tisza, un des affluents du Danube,

en Roumanie, et provoqué un désastre écologique particulièrement médiatisé dans les années 2000. De manière marginale, la gestion des déchets et le recyclage de l'or issu des composants électroniques usagés pour obtenir des lingots d'or font également l'objet de quelques sujets sur des sites français et européens.

Figure 8 : La médiatisation des problématiques environnementales connexes à l'or à l'échelle mondiale, en nombre d'émissions dédiées et en visualisation empilée



Source : Institut national de l'audiovisuel (INA), 2022.

5. Réglementation et labels

Avec la diversification des sujets couverts, des émissions dédiées à l'encadrement des pratiques apparaissent au début des années 1990 à travers les concepts de réglementation, règlement, droit, droit international, droit coutumier, législation, norme, restriction, label et commerce équitable. Ces sujets se réfèrent principalement aux mesures mises en place pour légiférer sur l'extraction, l'exploitation et la commercialisation de l'or.

Les premières émissions consacrées à une législation en rapport avec le marché de l'or apparaissent au début des années 1990 à l'occasion de la réglementation européenne relative à la pureté du matériau, qui autorise la commercialisation de l'or 9 et 14 carats.

Du côté du marché de l'or et du périmètre de sa réglementation, la Suisse occupe une position particulière dans les médias, où 49 émissions lui sont consacrées sur ce sujet dès 1982. Celles-ci traitent principalement des banques et des affaires criminelles impliquant le rôle de la Suisse dans la transformation et la mise sur le marché de l'or mondial *via* le blanchiment d'argent, à la marge de la législation internationale. À partir de 1996, des émissions médiatisent le scandale politico-financier relatif au rachat et à la refonte par les banques suisses de l'or appartenant aux juifs déportés durant la Seconde Guerre mondiale. Vers la fin des années 1990 et au début des années 2000, plusieurs sujets sont consacrés aux fonderies d'or en Suisse : « La fabrication des lingots d'or en Suisse », dans le magazine « Défense d'entrer », diffusé sur TF1 le 27 juin 2001, ou encore « Le recyclage de l'or » dans le magazine « Après enquête » du 4 septembre 2010 sur LCI. D'autres reportages s'intéressent également à des faits divers à propos de vol d'or qui ont transité par la Suisse, à l'opacité du marché de l'or et à l'implication de la Suisse dans la transformation et la mise en circulation de matériaux précieux issus du trafic illégal. Dans l'émission « Asie-Afrique : quand l'or et le diamant ne sont pas brillants » du 9 novembre 2007 sur France Inter, le journaliste Gilles Labarthe enquête sur le passage en Suisse de l'or de contrebande et l'implication des grands groupes miniers.

À l'échelle mondiale, la médiatisation des questions éthiques relatives à l'or n'apparaît que ponctuellement dans les médias à partir des années 2000. Des émissions, s'intéressant à l'impact de l'exploitation aurifère sur l'environnement et les populations, visibilisent les modes de production équitables et les luttes menées par des ONG en ce sens. Le reportage radiophonique intitulé « L'association WWF lance une campagne contre l'or illégal », diffusée au « Journal de 19 heures » sur France Info le 10 février 2010, sensibilise le grand public à ces questions. Des émissions relatives aux mines éthiques qui respectent les droits humains et l'environnement sont également diffusées, tels que le documentaire « Colombie : la ruée vers l'or "vert" » dans le magazine « Une semaine aux Amériques » le 28 juillet 2010 sur France 24 où le premier label d'or écologique « Oro verde » est présenté, et l'émission « Colombie : mines d'or équitables » dans l'émission « Grand Reportage » du 4 juillet 2018 sur RFI (Radio France Internationale). Enfin, des émissions de consommation médiatisent ces problématiques à travers des sujets consacrés à la vente de l'or issu du commerce équitable, comme le

23 janvier 2009 dans le magazine « L'effet domino. La filière de l'or sale : la bijouterie Cred » et le 6 décembre 2011 avec le reportage « Focus : La fièvre de l'or » dans le magazine « Globalmag : une semaine sur la terre » sur Arte.

Plusieurs labels sont évoqués dans les médias, pendant la dernière décennie, dans des émissions qui dénoncent les conditions de travail des enfants et l'impact environnemental de l'exploitation aurifère. Sur Europe 1, le 17 décembre 2012, la chronique « La question environnement du jour » diffusée dans la matinale « Europe 1 matin. Le 5h/7h » s'intéresse à l'impact environnemental de l'extraction de l'or et évoque l'organisation Alliance for Responsible Mining, qui garantit que l'or est extrait sans cyanure. On peut également citer le label Fairmined élaboré par cette même organisation, relayé dans le reportage « Les oubliés de l'Amérique » du magazine « Objectif Monde : l'hebdo » du 11 septembre 2021 sur TV5 Monde, qui dénonce le travail des enfants mineurs.

Au-delà des labels environnementaux et respectueux des droits de l'homme et de l'enfant, de nombreuses autres questions éthiques transparaissent dans les médias sur cette période de quatre-vingts ans, parmi lesquelles la question de la légitimité des personnes exploitant et faisant usage du sol et de ses ressources. Comme en témoigne notamment le reportage « Les mirages de l'or » à Serra Pelada, au Brésil, dans le magazine « Envoyé spécial » du 21 novembre 1997, où des *garimpeiros*, en conflit avec la société d'exploitation minière de l'État, s'organisent pour défendre leur droit de propriété et dont l'un d'eux déclare : « Nous cherchons depuis des années, la mine nous appartient ».

Autour de la thématique

L'INA a également consacré plusieurs numéros spéciaux de son baromètre thématique à l'économie et à différentes zones géographiques dans les journaux télévisés :

- « L'économie dans les JT »
- « Le monde dans les JT »
- « L'Afrique dans les JT, retour sur une décennie d'info »
- « L'Afrique dans les JT, une certaine image... »
- « Zoom sur l'Asie et l'Océanie dans les JT »
- « Les Amériques du Sud dans les JT »

<http://www.inatheque.fr/publications-evenements/ina-stat/ina-stat-lettres-trimestrielles.html>

LES AUTRICES

Laëtitia Larcher

Laëtitia Larcher est chargée de mission en documentation et valorisation pour le dépôt légal à l'Institut national de l'audiovisuel.

Maëva Littée

Maëva Littée est documentaliste multimédia à l'Institut national de l'audiovisuel.

► L'éthique de l'or

Sous la direction de Sylvie Capitant, Muriel Côte et Tongnoma Zongo

- **Introduction : l'éthique de l'or, l'or (in)juste**
Sylvie Capitant – Muriel Côte – Tongnoma Zongo

DOSSIER

- **Le droit minier face à l'éthique de l'or**
Contestations autour d'une concession minière au Burkina Faso
Diana Ayeh
- **Les conditions disputées d'un approvisionnement « responsable » en or**
Vigilance, traçabilité et transparence dans le secteur suisse de l'affinage
Matthieu Bolay – Yvan Schulz
- **Ontologies de la terre et activités extractives**
Le cas de la Terre Indigène Yanomami au Brésil
Luciana Landgraf
- **L'eau de l'or : à l'heure des éthiques de l'environnement**
Michèle Leclerc-Olive
- **Arène de l'orpaillage : acteurs et enjeux des centrales d'achat d'or de Kadiolo, au Mali**
N'gna Traoré
- **Enjeux territoriaux et éthiques de la régulation de la ruée vers l'or au nord du Niger**
Laurent Gagnol – Rhoumour Ahmet Tchilouta – Abdoukader Afane

Varia

- **Microcrédit et surendettement des femmes de la Haute-Guinée**
Soumahila Bayo
- **Le pari sportif chez les jeunes au Cameroun**
Genèse et trajectoires sociales des adeptes du Parifoot à Yaoundé
Abdou Kouomoun – Salifou Ndam

DÉBATS

- **The Development World: Conflicts of Interest at All Levels**
Valéry Ridde – Jean-Pierre Olivier de Sardan

LE DÉVELOPPEMENT DANS LES MÉDIAS

- **La médiatisation de l'or et ses questions éthiques**
Laëtitia Larcher – Maëva Littée

ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

ÉDITIONS DE LA SORBONNE

Couverture : André Kané, *La Nature et la vie*, 2022
d-d-m.art/artwork-andre-kane
Crédit photo : A. Ouedraogo, 2022

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE
INSTITUT D'ÉTUDES DU DÉVELOPPEMENT
DE LA SORBONNE

20 €

ISBN : 979-10-351-0824-3
ISSN : 2554-3415



9 791035 108243